

CONCOURS D'ENTRÉE ESTCA

LICENCE 1 - DÉPARTEMENT THÉÂTRE ET TRADITIONS POPULAIRES

SESSION 2023-2024

Libellé : Interprétez ce texte selon les règles de la pratique théâtrale

PULSATION 1¹

Lumumba plie soigneusement la lettre et l'enfouit sous sa ceinture avant de s'étendre sur sa veste en haillons. Il se relève aussitôt et rêve à haute voix.

Lumumba : Merci Pauline, cette lettre m'a fait du bien, beaucoup de bien. Tu sais, Pauline, de toi je n'espérais pas moins. (**Sourire amusé.**) Tu te souviens de ce jour où nous devons rencontrer tes parents ? C'était une épreuve quasi-insurmontable pour moi. Que fallait-il leur dire ? J'étais mort de peur. Mais tu m'avais dit :

– "Patrice, n'aie pas peur, je saurai les convaincre. Laisse-moi faire et tu verras, mon chéri... Nous leur dirons, à papa et à maman que j'attends un gosse de toi. C'est le seul moyen de les désarmer. Mais après, il va falloir que, très rapidement, cet enfant, nous le concevions. "

Effectivement, ça n'a pas raté. Ça s'est même corsé. Papa Opongu est sorti de ses gongs et nous a presque vidés de la cour. Il a menacé maman Opongu de répudiation. Elle devait rapidement trouver une solution à cette honteuse affaire ! (**Imite le père Opongu en colère**) :

– "Pas de fille impudique dans ma maison ! (**Hystérique**) Pas de fille-mère ici ! Chez nous on ne fait pas de gosse à une fille sans l'avoir épousée ! Débrouille-toi, maman Opongu ! Fais comme tu veux. (**Silence un moment, puis le ton bas.**) Pauline enceinte ! Incroyable ! Inimaginable ! Je savais ! (**Crescendo**) Je savais que vous complotiez dans mon dos, mais on ne complot pas impunément dans le dos d'un Opongu ! "

Ta mère plus compréhensive, plus conciliante, l'avait ramené à de meilleurs sentiments en inventant une histoire à dormir debout.

– "Papa Opongu, notre fille Pauline n'est plus loin d'accoucher,

– Ah oui ? (**plus énervé, manque de s'étouffer**) Comment le sais-tu, toi ?

– Ne t'énerve pas tant ! L'enfant n'est plus loin. À moins que tu veuilles les perdre tous les deux pour ton honneur. Nous sommes déjà à la fin de l'année et ses études ne s'en portent pas si mal, vu la qualité de ses résultats scolaires. "

Ah, du grand art ! Du coup, toi et moi, nous nous sommes retrouvés futurs parents d'un bébé imaginaire. Mais comme notre future union dépendait de ce bébé, il a fallu se dépêcher de le placer en perspective avant que papa et maman Opongu ne s'aperçoivent de la supercherie. Et ça, nous l'avons réussi. Même s'il était né beaucoup plus tard que prévu, son arrivée nous a réconciliés avec tout le monde. Du grand art ! (**Rire**) Parce que, après, les choses sont allées très vite : enfant, mariage, joies, et responsabilités !

Notre mariage. Ah, le mariage de Patrice et Pauline ! Une véritable féerie. Moi, fier comme un Paon, et toi, heureuse comme une Colombe ! Mon père et ma mère, n'en parlons pas.

Tu te souviens de ce bal qui a consacré notre union ? (**Il se met à chanter une chanson d'amour en Lingala, en faisant mine de danser avec Pauline.**) Ah, c'était beau ! Et ton père et ta mère n'avaient pu retenir leur joie. Ce jour-là, nous avons dansé, jusqu'à l'aube, aux sons des guitares et des timbales des virtuoses de l'African Jazz. (**Cesse de chanter et de danser.**) Merci Pauline, merci pour tout. Et surtout pour cette lettre qui me donne encore plus de force pour notre combat.

¹Texte extrait de : **LES MARTYRS DU PONDOIR** (monodrame) de LIAZERE Eli Kouao